

Prévention du décrochage scolaire et maîtrise de la langue

➤➤ • Qu'est-ce que le décrochage scolaire?

• Quels acteurs pour lutter contre le décrochage ?

• Quelle(s) place(s) donner au décrocheurs dans nos pratiques ?

Jeudi

11 /04/2013

LP Pagnol

Limoges

Matin

- Présentation des deux journées
- Enjeux institutionnels et défis pédagogiques par François BARRIÉ (IEN-EG)
- Les marques du décrochage
- Intervention de W. Ledur (coordonnateur du PRIAQ à Pagnol)

Après midi

- Echanges de pratiques
- Bilan de la journée : besoins particuliers pour la prochaine journée de formation

**Jeudi
16/05/2013
LP Danton
Brive**

Matin

- La place des décrocheurs (selon leur profil) dans nos pratiques pédagogiques (évaluation, remédiations et place dans la séance ...)
- Présentation de la classe relais de Corrèze par M.Puydebois)

Après-midi

- Présentation du CASNAV par Marie Charpentier, coordonnatrice académique



Le décrochage

- ▶ Le professeur perçoit ce phénomène comme une progression qui va de la déconcentration de l'élève, jusqu'à son absence, en passant éventuellement par des comportements de rejet scolaire, voire de violence.
- ▶ Pour l'élève, le décrochage correspond le plus souvent à une libération. C'est la fuite d'un système oppressant et d'une situation génératrice d'échec : décrocher, c'est survivre.

Décrochage :

Le terme est dynamique, il indique le processus (le fait de décrocher) et son aboutissement, son résultat.

Le mot renvoie à un changement d'espace, l'élève quitte le champ de la scolarité, l'élève "n'adhère" plus, ne "colle" plus aux exigences de l'école et n'a proprement plus de "prise" sur sa scolarité : le décrochage définit ce lâcher prise, mental et physique. Les risques de décrochage sont accentués en cas de rupture (changement dans la famille, l'école...)



Point de vue du référent

Pour le professeur tout se passe comme si le phénomène du décrochage se saisissait **par degré** :

1- l'élève se déconcentre : il s'évade du contenu du cours, il en décroche, le mot renvoie alors à un vagabondage mental

2- l'élève ne comprend pas ou plus ce qu'on lui demande de faire ou d'apprendre; "Sur ce chapitre là, il décroche ! " s'étonnera le professeur.

3- l'élève ne s'investit plus dans ses activités scolaires, ne fait pas le travail demandé ; " Il est en train de décrocher.... " se désolera le professeur qui associe implicitement le décrochage à la perte progressive de motivation.

4- l'élève a des absences suspectes nombreuses et/ou prolongées : cette fois l'évasion devient physique.

Aux yeux de l'enseignant, le décrocheur bascule dans un monde inconnu, dans un espace nouveau, menaçant, qui ne se définit que par son extra-territorialité scolaire : l'élève qui décroche, "dévisse", "tombe".

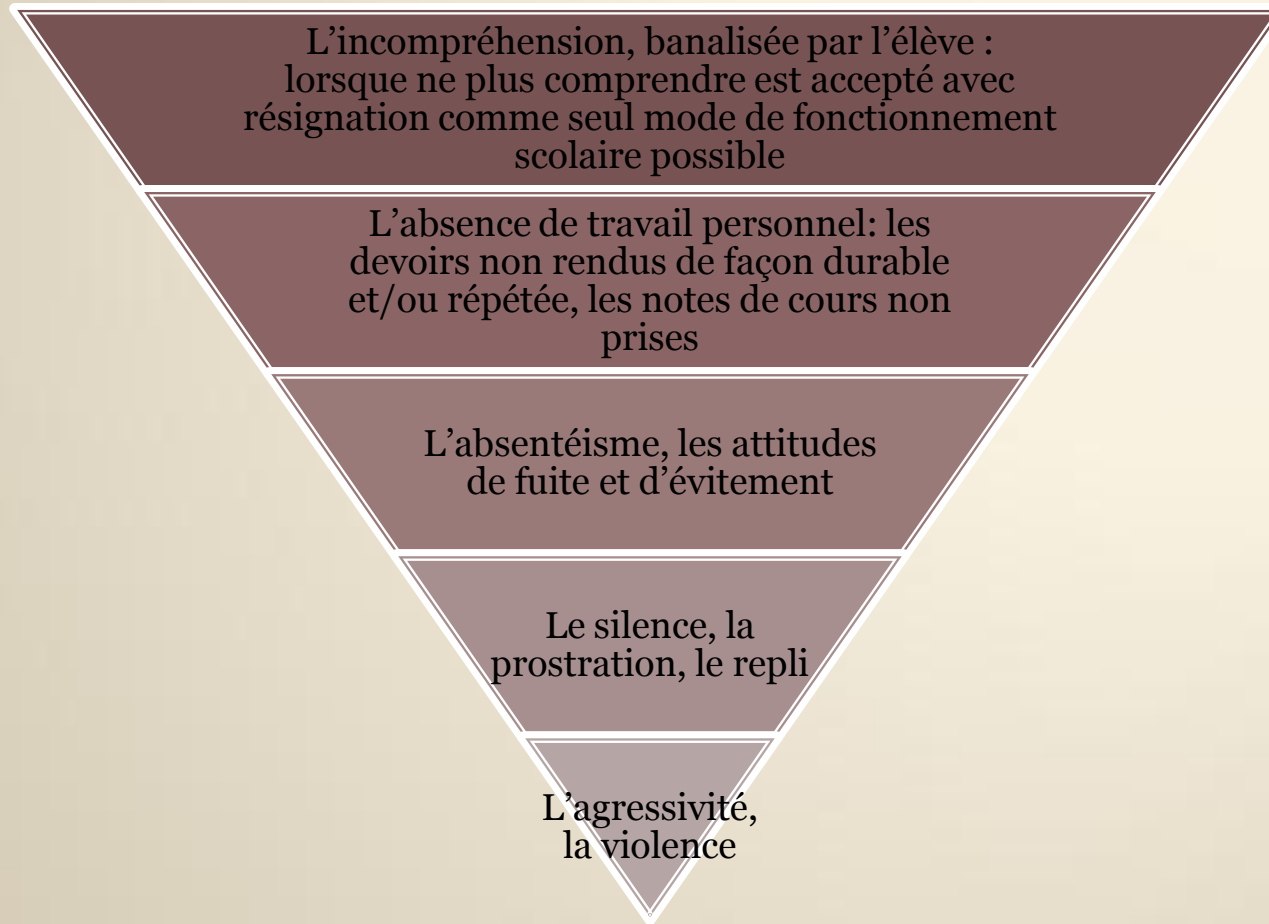
Chacun imagine à son gré la gravité de la chute...



Point de vue du décrocheur

- ▶ **Pour l'élève**, le décrochage signe un point de non-retour, une rupture : il s'inscrit contre le système scolaire, dans un mouvement de fuite et d'évasion qui autorise la survie du décrocheur.
- ▶ Ce mouvement se cristallise autour d'une inversion symbolique : l'échec de l'élève devient celui de l'école : "Je te quitte " dit ce départ à l'institution, "car tu n'as pas su ni me plaire, ni me retenir".
- ▶ En échangeant son statut d'élève contre celui de décrocheur, l'adolescent se délivre de la loi scolaire qui l'opprime : il se met hors d'atteinte, hors champ, en déniait à la règle scolaire toute prégnance sur son existence.

Les symptômes du décrochage reflètent très exactement ces différentes acceptions du mot :



- ▶ Le plus souvent, il faut que les symptômes soient étendus dans l'espace (attitude repérée dans plusieurs disciplines) et étalés dans le temps (chronicité, récurrence, durée des comportements) pour que la communauté scolaire s'autorise à parler de décrochage.
- ▶ Selon les élèves, le décrochage s'installera plus ou moins insidieusement, et sera lisible à travers une multitude d'indices qui pris isolément n'annoncent pas nécessairement un profil de décrocheur, mais qui, additionnés, ne laissent aucun doute.



Décrochage et démotivation

- ▶ La démotivation est un signe avant-coureur de décrochage, mais toutes les démotivations n'ont pas vocation à devenir décrochage.
Le décrochage survient lorsque la démotivation se pérennise et apparaît comme définitivement indépassable. Parallèlement, l'estime de soi s'effondre.
- ▶ Le décrochage peut se lire aussi comme le but plus ou moins conscient de la démotivation, lorsque celui-ci se radicalise; en quelque sorte, il permet de légitimer a posteriori une démotivation qui sans lui serait incompréhensible ou contestable.

- ▶ La démotivation est une posture scolaire volatile (qui peut concerner ponctuellement de bons élèves), certes répréhensible, mais qui continue à se nourrir des paramètres et normes scolaires auxquels elle s'oppose.
- ▶ Le décrochage, lui, rompt de manière radicale avec l'école et s'affirme, ce faisant, comme un positionnement dans l'existence. A l'extrême, il peut se voir revendiqué comme un acte d'autonomie : il signe donc de manière paradoxale et conjointe l'effondrement et la protection de l'estime de soi.



- ▶ **Dans vos pratiques, quelles sont les marques du décrochage que vous observez ?**



▶ **Quelle typologie de décrocheurs pouvez-vous proposer ?**

▶ **Quels profils ?**

Quelles places donner à ces décrocheurs dans nos pratiques ?



- ▶ Dans la séance ?
- ▶ Dans la salle ?
- ▶ Dans les évaluations ?
- ▶ ... ?



Gestions
Adaptations
Remédiations